

## La langue portugaise et le répertoire linguistique des étudiants de portugais de l'Université Rennes 2

RÉSUMÉ : Cet article, rédigé à partir d'une enquête menée auprès des étudiants de portugais de l'Université Rennes 2, a pour objectif de cerner leur profil linguistique, grâce à l'étude de leur répertoire linguistique, en particulier concernant la langue portugaise. Il s'est agi, non seulement de déterminer la place de la langue portugaise dans le répertoire linguistique des étudiants spécialistes et non-spécialistes de portugais, mais aussi de comprendre ce qui pousse les étudiants à étudier le portugais à l'Université rennes 2. En effet, nous avons observé que le portugais comme langue d'héritage ne suffit pas à dicter le choix de la spécialité linguistique. En outre, nous nous sommes penchés sur l'autoévaluation des compétences linguistiques de portugais des étudiants et nous sommes rendu compte que les compétences d'expression, en particulier l'oralité, sont celles qui posent le plus de problèmes. De même, nous avons pu observer que le bagage linguistique des étudiants, dans ce cas, la langue portugaise, influence l'apprentissage d'autres langues et favorise les « processus de transfert des savoir-faire » (Moore, 2006, p.219). En effet, l'acquisition de langues en contexte plurilingues permet de créer des stratégies de « translangage » (Auger & Le Pichon-Vorstman, 2021, p.84), confirmant, ainsi, une corrélation entre plurilinguisme, apprentissage et maîtrise des langues.

MOTS-CLÉS : Répertoire linguistique. Plurilinguisme. Portugais.

## The Portuguese language and the linguistic repertoire of the students of Portuguese of The University of Rennes 2

ABSTRACT: This article, written from a survey carried out among Portuguese students at Rennes 2 University, aims to identify the linguistic profile of the students, through the analysis of their linguistic repertoire, particularly concerning the Portuguese language. The aim was not only to determine the place of the Portuguese language in the linguistic repertoire of Portuguese specialist and non-specialist students, but also to understand why students chose to learn Portuguese at Rennes 2 University. Indeed, we have observed that Portuguese as a heritage language doesn't dictate by itself the choice of linguistic specialty. Furthermore, regarding the self-assessment of students' Portuguese language skills, we noticed that expression skills, especially orality, are the ones that pose the most problems. Likewise, we observed that the linguistic background of students, in this case, the Portuguese language, influences the learning of other languages and promotes "know-how transfer process" (Moore, 2006, p.219). Indeed, the acquisition of languages in a multilingual context makes it possible to create "translanguaging" strategies (Auger & Le Pichon-Vorstman, 2021, p.84), thus confirming a correlation between plurilingualism, learning and proficiency of languages.

KEYWORDS: Linguistic repertoire. Plurilingualism. Portuguese.

## A língua portuguesa e o repertório linguístico dos estudantes de Português da Universidade Rennes 2

RESUMO: Este artigo, redigido com base num questionário realizado aos estudantes portuguesas da Universidade Rennes 2, tem como objetivo identificar o seu perfil linguístico, através do estudo do seu repertório linguístico, em particular no que diz respeito à língua portuguesa. Pretendeu-se não só determinar o lugar da língua portuguesa no repertório linguístico de estudantes especialistas e não especialistas, mas também compreender o que leva os estudantes a estudar português na Universidade Rennes 2. Com efeito, observámos que o português como língua de herança não é suficiente para ditar a escolha da especialidade linguística. Além disso, analisámos


a autoavaliação das competências de língua portuguesa dos alunos e notámos que as competências de expressão, especialmente a oralidade, são as que mais problemas colocam. Da mesma forma, pudemos observar que a bagagem linguística dos alunos, neste caso, a língua portuguesa, influencia a aprendizagem de outras línguas e promove a “transferência de processos de *know-how*” (Moore, 2006, p.219). Com efeito, a aquisição de línguas num contexto multilingue permite criar estratégias de “translinguagem” (Auger & Le Pichon-Vorstman, 2021, p.84), estabelecendo-se, assim, uma correlação entre plurilinguismo, aprendizagem e domínio das línguas.

PALAVRAS-CHAVE: Repertório linguístico. Plurilinguismo. Português.

### Sandra Cristina dos Santos Fontinha <sup>1</sup>

Enseignante de portugais à l’université Rennes 2 depuis 2024, l’auteure est titulaire d’un doctorat en Littérature portugaise, réalisé à l’Université d’Évora en 2022, portant sur la liturgie crypto-judaïque et les questions identitaires sous-jacentes.

*The author is a Portuguese teacher at Rennes 2 University since 2024. She holds a PhD in Portuguese Literature from the University of Évora in 2022, concerning the crypto-Judaic liturgy and the underlying identity issues.*

 <https://orcid.org/0000-0003-1002-4340>

## 1 Introduction

Selon la Division des pays de langue portugaise (DPLG), la langue portugaise est la cinquième langue la plus parlée au monde. En effet, on estime que c’est la langue native de 250 millions personnes et que c’est la seconde langue de 20 millions d’individus.<sup>2</sup> En ce qui concerne la France et ses territoires d’Outre-mer, selon des données recueillies entre 2018 et 2020, 44% des Français parlent une langue étrangère (anglais : 31%, espagnol : 11%, arabe : 6%, allemand : 4%, italien : 4%) [MCC, 2022, p. 156]). En France métropolitaine, le portugais est une des langues les plus parlée par les immigrés. En effet, 10,3% des immigrés vivants en France en 2024 sont ressortissants des pays de la CPLP<sup>3</sup>, selon l’INSEE (2024). À ceux-ci s’ajoutent les luso-descendants de deuxième, troisième et quatrième génération, qui seraient plus de deux millions, selon les estimations de l’Élysée (Macron, 2025). De même, en Guyane, 13% de la population parle portugais, en raison de la présence d’immigrés et de descendants d’immigrés brésiliens (MCC, 2022, p. 156). En ce qui concerne, la France métropolitaine ces données « correspondent à une immigration ancienne et/ou » à « un enseignement scolaire bien implanté » (MCC, 2022, p. 156). Dans cet ordre d’idées, les Instituts Camões et Guimarães Rosa

---

<sup>1</sup> Endereço eletrônico: [sandrafontinha@gmail.com](mailto:sandrafontinha@gmail.com)

<sup>2</sup> Source IBGE. Données disponibles sur : <https://dplpng.ibge.gov.br/>. Accès le : 16/10/2025.

<sup>3</sup> CPLP (Communauté des Pays de Langue Portugaise).

assurent la coordination de l'enseignement du portugais à l'étranger et contribuent à la divulgation de la langue et de la culture lusophone. À titre d'exemple, les sections internationales portugaises au Baccalauréat, présentes dans 8 académies françaises (MEN, 2026), sont le résultat d'un protocole entre l'Éducation Nationale et l'Institut Camões. En outre, des programmes de mobilité comme BRAFITEC OU BRAFAGRI<sup>4</sup> renforcent la coopération interuniversitaire entre la France et le Brésil et permettent des échanges internationaux (Campus France, 2025). En 2024-2025, selon la même étude, le système universitaire français a accueilli plus de 5700 étudiants brésiliens.

Ainsi, dans un monde pluriel et riche d'interactions, dans lequel les biographies linguistiques sont de plus en plus diversifiées, selon les dires de Melo-Pfeifer et Souza (2002, p. 2), et où le portugais a sa place, l'analyse du répertoire linguistique des étudiants de portugais de l'Université Rennes 2 s'est avérée d'une grande importance. Dans ce contexte, nous nous sommes demandé si le bagage plurilinguistique pourrait influencer l'apprentissage d'une langue et nous avons, pour cela, élaboré une enquête qui nous a permis de cerner le profil des étudiants de portugais, mettant en exergue leur rapport à la langue portugaise, l'évaluation de leurs compétences linguistiques, les raisons qui ont motivé le choix d'étudier cette langue et si celui-ci est en rapport avec leur bagage linguistique. De même, nous avons souhaité comprendre quel est le profil des étudiants spécialistes de portugais, si la langue d'héritage peut avoir joué un rôle dans le choix de la spécialité et si celle-ci influence le choix de langues proches du portugais, comme l'espagnol. En outre, nous nous sommes interrogés sur la corrélation entre l'origine bilingue ou plurilingue et l'appétence pour l'étude des langues. Nous avons également tenté d'établir un rapport entre le bagage linguistique familial et culturel des étudiants et les langues qu'ils maîtrisent, mettant en exergue les éventuelles disparités.

## 2 Répertoire linguistique et termes connexes

L'analyse du répertoire linguistique de nos étudiants, par le biais d'une « approche plurilingue », permet d'avoir une vision d'ensemble d'une compétence de communication

---

<sup>4</sup> BRAFITEC (Brasil France Ingénieurs Technologie) ; BRAFAGRI (Brasil France Agriculture).

globale « à laquelle contribuent toute connaissance et toute expérience des langues et dans laquelle les langues sont en corrélation et interagissent » (CECR de 2001, p.11). Effectivement, cette compétence plurilingue dépasse la conception monolingue, selon laquelle le répertoire linguistique des individus est appréhendé comme un ensemble de répertoires monolingues juxtaposés (Comblain, 2023, p. 9), – le monolinguisme supposant une compétence linguistique native parfaite, c’est-à-dire un “locuteur natif idéal” comme ultime modèle » (CECR de 2001, p.11). Cependant, selon le principe de la complémentarité des langues, sur lequel s’est penchée Comblain (2023), les systèmes langagiers sont interdépendants les uns des autres, dans la mesure où ont lieu des transferts (« incorporation de propriétés grammaticales d’une langue vers l’autre ») et diverses interférences entre les langues (Comblain, 2023, p. 106), comme le « code-switching » (alternance entre les codes linguistiques) ou le « code-mixing » (mélange des codes) (Comblain, 2023, p.112).

Le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues distingue le multilinguisme, qui est « la coexistence de différentes langues au niveau social et individuel » du plurilinguisme, constitué par « le répertoire linguistique dynamique et évolutif d’un apprenant/utilisateur » (CECR, p. 11). Le répertoire linguistique est donc l’ensemble des langues parlées par un individu et la compétence plurilingue est « la manifestation de la capacité de langage, dont tout être humain dispose génétiquement et qui peut s’investir dans plusieurs langues successivement et tout au long de la vie » (Conseil de l’Europe, 2025). Ces langues peuvent être acquises ou apprises ; le niveau de compétence dans chacune d’entre elles pourra être différent et celles-ci sont susceptibles d’être utilisées dans différents contextes, selon les fonctions qui leur sont associées (Conseil de l’Europe, 2025).

Ainsi, même si la connaissance des différentes langues utilisées n’est pas totale et complète, le répertoire plurilingue fait référence à l’ensemble des langues que les individus ont la capacité à utiliser (Comblain, 2023, p. 10). En effet, comme nous le verrons, un individu peut avoir un niveau différent, selon les compétences linguistiques. Dans ce contexte, Moore (2006, p.99) propose une redéfinition des critères d’évaluation des compétences langagières, qui se démarque du biais monolingue et qui admet le contact entre les différentes langues du répertoire, à savoir, être capable de s’exprimer dans deux langues, développer des

compétences de compréhension et/ou de production à l'oral et à l'écrit, alterner l'utilisation des langues, selon les besoins, et être capable de les interpréter et de s'adapter aux différents énoncés et aux contextes dans lesquels ils sont produits.

À leur tour, ces compétences, ainsi que l'ensemble du rapport à ces différentes langues constituent le *background* linguistique des individus. À ce propos, Lopopolo et al. (2024), lors de leurs recherches sur la catégorisation du *background* linguistique, proposent une méthodologie qui intègre à ce concept différentes variables de façon holistique, telles que les compétences linguistiques, l'historique d'acquisition des différentes langues, l'exposition à chacune d'entre elles, leur utilisation et l'identification à celles-ci. Nous utiliserons le terme de bagage linguistique, plus transversal, plus proche du concept anglais et communément présent dans des ouvrages actuels, notamment celui de Beauchemin et al. (2016), concernant la diversité des populations en France.

En ce qui concerne la « langue maternelle », Mathieu-Job (2022) lui préfère le terme langue native, dans la mesure où le premier véhicule une idée d'affectivité et un rapport exclusif à la mère : « La langue native n'est donc pas une notion exactement superposable à celle de langue maternelle, lorsque celle-ci est parée de toutes les qualités d'investissement affectif et symbolique qu'on peut lui associer ». D'un autre côté, la langue maternelle peut s'avérer être une langue paternelle, comme le précise le même auteur, car elle peut contenir « les marques morphologiques de la domination patriarcale » ou encore porter les stigmates d'un « régime politique haïssable », dans un cas concret concernant l'allemand, où la langue est associée à l'Allemagne nazi. En outre, l'auteur souligne le caractère personnel de la perception de la langue native qui « [...] relève autant sinon plus de projections personnelles que de facteurs socio-culturels » (Mathieu-Job, 2022). La langue native, pour sa part, présuppose, une compétence en corrélation directe avec le degré d'exposition ou *input* (Dermidache, 2022), autrement dit « complète », par opposition au terme utilisé « incomplète ». Selon Comblain (2023, p. 25), la quantité des interactions langagières et la qualité de l'*input* (« sources différentes » et « variété des interlocuteurs », entre autres [2023, p. 31]) sont aussi des facteurs déterminants, tout comme la quantité de production orale (2023, p.30). Encore en rapport avec le concept de « langue native », nous constatons que l'adjectif

« native », étant donné son étymologie, implique la naissance ou, du moins, un apprentissage de la langue dans le pays d'origine. Pour cette raison, dans l'énoncé des questions, nous avons préféré utiliser le terme de « langue maternelle », même s'il ne suppose pas nécessairement un contexte d'apprentissage plurilingue (Moore, 2006, p.105), car il désigne de façon inéquivoque une langue acquise pendant la petite enfance et qu'il est couramment utilisé et compris par les étudiants que nous avons interrogés. Néanmoins, le concept de « langue d'héritage » et « langue familiale », plus adéquats au contexte de cette étude, seront utilisés au fil du texte. Nous avons laissé de côté les termes de langue première et de langue seconde, car ils contiennent une idée de chronologie et d'ordre, qui n'admet pas la possibilité d'un apprentissage simultané en contexte plurilingue.

Ainsi, la langue d'héritage, selon Hamida Dermidache (2022), est une langue acquise en milieu familial, au même titre qu'une langue maternelle, mais qui n'est pas la langue dominante de la communauté ni de la scolarisation. Du fait de sa marginalité et de sa dépendance de la qualité de *l'input* auquel les locuteurs sont exposés, le degré de compétence acquis de cette langue d'héritage sera différent de celui d'une « langue native » (Dermidache, 2022). Même si Benzaoui et Meulleman (2023, p. 68-69) rappellent que la langue d'héritage est essentiellement une langue minoritaire, acquise en marge d'une langue dominante et soulignent que les attributs « d'origine », « d'héritage » et, surtout, « patrimoniale » ont une connotation qui relève du passé familial – de langue du passé, voire « de langue en voie d'abandon » (2023, p. 69) – nous préférons ce terme, dans la mesure où il admet la coexistence plurilingue. Effectivement, la langue d'héritage dépasse souvent la situation de bilinguisme, pouvant être acquise simultanément à d'autres langues, en milieu plurilingue (2023, p.63) ou dans un contexte diglossique « entre une variété dialectale et une variété officielle », comme dans le cas de l'arabe (2023, p. 67).

Ainsi, le répertoire linguistique est composé de langues d'héritage, mais aussi de langues apprises en contexte scolaire, entre autres, et présuppose un processus d'apprentissage qui va dépendre non seulement de l'exposition à la langue-cible, mais aussi de la motivation intrinsèque de l'individu (Ishikawa, 2009). Selon la même auteure, celle-ci dépend de « l'orientation », c'est-à-dire, des motifs d'ordre « utilitaire » qui poussent à apprendre une

langue et « l’attitude », qui consiste en « un ensemble de croyances qui fondent nos représentations à l’égard d’une langue étrangère », c’est-à-dire, « l’image socioculturelle » que l’on a d’une langue et de ses locuteurs (Ishikawa, 2009). De même, ces « orientations » peuvent viser à « l’intégration sociale » ou à des fins communicatives et utilitaires (Ishikawa, 2009).

### 3 L’enquête

L’enquête, que nous avons élaborée, concerne les étudiants de l’Université Rennes 2 inscrits en portugais durant l’année 2025-2026, qu’ils soient spécialistes ou non-spécialistes. Pour ces derniers, le Portugais est une option parmi d’autres, c’est-à-dire qu’il s’agit d’une unité d’enseignement de Langue (UEL), qui s’insère dans un parcours académique autre que celui de spécialiste en Portugais (Langues pour spécialistes d’autres disciplines - LANSAD). Relativement à ceux-ci, ils sont inscrits en continuation, s’ils ont commencé le Portugais avant de s’inscrire à l’université, ou en initiation, s’ils ont débuté l’apprentissage du Portugais en première année de licence.

En ce qui concerne les spécialistes, ils sont inscrits dans les filières de Langues Littéraires et Cultures Étrangères et Régionales – Portugais (LLCER) et de Langues Étrangères Appliquées – Anglais et Portugais (LEA). Le questionnaire a été appliqué à des étudiants inscrits en première (L1), deuxième (L2) et troisième année (L3) de licence, en première (M1) et en deuxième année de master (M2) LEA. Pour ce qui est des masters en LEA, à propos desquels nous présenterons les résultats toutes sections confondues, il en existe trois : les masters ALPI (Amérique Latine et Péninsule Ibérique), CREEA (Commerce et Relations Économiques Europe-Asie) et MMI (Management et Marketing International).

Concernant le nombre d’étudiants inscrits en Portugais à l’Université Rennes 2, les deux tableaux ci-dessous nous permettront d’avoir une idée plus précise du nombre d’élèves par année, par section et par niveau de langue (Continuation, initiation, LV2 ou LV3) :

Tableau 1 – Étudiants spécialistes inscrits en portugais à l’Université Rennes 2 en 2025-2026.

Source : ENT Rennes 2 extraction de listes d’étudiants

<b>PORTUGAIS - RENNES 2 - 2025-2026</b>
-----------------------------------------

SPÉCIALISTES									
LLCER L1	LLCER L2	LLCER L3	LEA L1	LEA L2	LEA L3	M LEA 1		M LEA 2	
9	4	1	15	5	4	LV2	LV3	LV2	LV3
						4	21	6	18
						<b>Total</b>	<b>total</b>	<b>total</b>	<b>total</b>
						4	21	6	18
Total Licence LLCER			Total Licence LEA			Total Master ALPI/LEA			
14			24			49			
TOTAL									
87									

Tableau 2 – Étudiants non-spécialistes inscrits en portugais à l'Université Rennes 2 en 2025-2026.

Source : ENT Rennes 2 extraction de listes d'étudiants

PORTUGAIS - RENNES 2 - 2025-2026						
NON-SPÉCIALISTES						
LANSAD L1		LANSAD L2		LANSAD L3		LANSAD M1
cont	ini	cont	ini	Cont	ini	4
13	101	13	40	6	25	
TOTAL L1		TOTAL L2		TOTAL L3		TOTAL M1
114		53		31		4
TOTAL						
202						

Ayant élaboré notre questionnaire à partir d'un échantillon volontaire, il convient de préciser que ces données ne sont pas représentatives de tous les étudiants de portugais de l'Université Rennes 2, mais reflètent une tendance générale, dans la mesure où 188 étudiants sur un total de 289 inscrits en portugais à l'Université de Rennes 2 ont répondu, c'est-à-dire un peu plus de 65%.

### 3.1 La collecte de données

Nous avons choisi comme méthode de collecte de données, pour sa rentabilité et sa rapidité, l'application d'un questionnaire auto-administré à remplir en ligne par les étudiants, sur la plateforme *Limesurvey*, à partir d'un QR-code, fourni pendant les cours. L'application du questionnaire a été faite en cours pour la grande majorité des étudiants participants, dont les

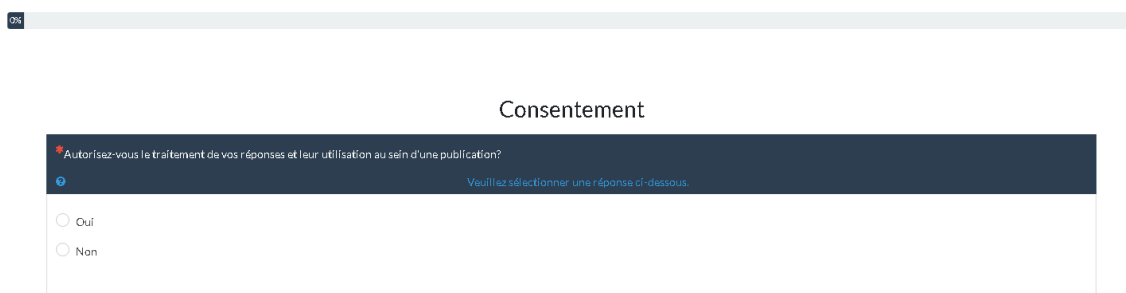
enseignants ont, pour ce faire, gentiment cédé dix minutes de leur temps. Dans le but d’inclure le maximum d’étudiants possible, le questionnaire a été appliqué en deux fois : en cours, la semaine du 29 septembre au 3 octobre (du lundi au jeudi) et le vendredi 17 octobre 2025. La présence en cours a permis d’expliquer aux étudiants la portée, l’intérêt et les objectifs de l’enquête, de maximiser le taux de réponse et de répondre aux éventuelles questions.

En ce qui concerne sa structure, le questionnaire se divisait en quatre groupes qui contenaient des questions fermées à choix multiple. Toutes les questions offraient la possibilité de choisir la réponse « autre » pour répondre librement. Le questionnaire commençait par une brève présentation de l’auteur, des objectifs de l’enquête et fournissait des informations concernant le temps de sauvegarde des données (un an). Il contenait également un message d’accueil, renforçant le caractère anonyme des réponses et la manière de procéder pour y répondre.

Les étudiants ont dû ainsi répondre à quatre groupes de questions : le premier étant le consentement ; le deuxième, l’identification de l’étudiant ; le troisième, la langue portugaise et le quatrième, les langues parlées par les étudiants. Le premier groupe ne contenait que la question suivante : « Autorisez-vous le traitement de vos réponses et leur utilisation au sein d'une publication ? » à laquelle les étudiants ne pouvaient répondre que par « oui » ou « non ».

Image 1 – première question de l’enquête

Source : questionnaire



The image shows a screenshot of a survey question. At the top, there is a progress bar with a small '0%' indicator. Below it, the title 'Consentement' is centered. The question text is: 'Autorisez-vous le traitement de vos réponses et leur utilisation au sein d'une publication?'. Below the question, there is a blue bar with the instruction 'Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous.' and two radio button options: 'Oui' and 'Non'.

Le deuxième groupe contenait quatre questions concernant l’identification des étudiants (genre, âge, année universitaire et filière). En ce qui concerne la filière, nous avons proposé comme options de réponse toutes les filières de l’Université Rennes 2.

Image 2 – deuxième groupe de questions de l’enquête

Source : questionnaire

**\* Quel âge avez-vous?**  
Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous.

Entre 18 et 25 ans  
 Entre 26 et 45 ans  
 46 ans ou plus  
 Autre :

Homme

**\* En quelle année universitaire êtes-vous?**  
Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous.

Licence 1  
 Licence 2  
 Licence 3  
 Master 1  
 Master 2  
 Autre :

**\* Choisissez votre ou vos filières. (plusieurs réponses sont possibles)**  
Cocher tout ce qui s'applique.

Administration économique et sociale  
 Arts du spectacle  
 Arts plastiques  
 Géographie et aménagement  
 Histoire  
 Histoire de l'art et archéologie  
 Humanités  
 Information - communication  
 Langues étrangères appliquées  
 Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales  
 Lettres  
 Mathématiques et informatique appliquées aux sciences humaines et sociales  
 Musicologie  
 Psychologie  
 Sciences de l'éducation et de la formation  
 Sciences du langage  
 Sciences et techniques des activités physiques et sportives  
 Sociologie  
 Autre :

En ce qui concerne ce groupe de questions, nous précisons que leur nationalité n'a pas été demandée aux étudiants, dans la mesure où celle-ci ne coïncide pas nécessairement avec la langue d'héritage. En effet, si certains de nos étudiants parlent le portugais parce qu'ils l'ont appris en famille, d'autres, en revanche, l'ont acquis en ayant vécu et/ou étudié dans un pays lusophone. À l'opposé, nous avons des étudiants originaires ou descendants d'individus de pays de la CPLP, qui comprennent le portugais, mais ne le parlent pas couramment. En outre, ce qui nous intéresse étant leur répertoire linguistique, nous avons appréhendé la langue portugaise

en tant que « langue internationale » (Gandra, 2022). De ce fait, la nationalité ou la variété du portugais qu'ils entendent, comprennent ou maîtrisent dépasse le contexte de cette étude.

Le troisième groupe contenait sept questions et concernait l'apprentissage et/ou l'acquisition de la langue portugaise, ainsi que le niveau estimé de maîtrise de la langue. Les questions concernaient la spécialité (ou non) en portugais, la durée d'apprentissage du portugais, les raisons pour lesquelles les étudiants ont choisi d'étudier le portugais : le contexte linguistique familial et social, le goût pour la culture lusophone, la consommation de culture lusophone (vidéos, musique, *podcasts*), la ressemblance du portugais avec une autre langue et l'apprentissage pour des raisons professionnelles.

Image 3 – troisième groupe de questions de l'enquête (première partie)

Source : questionnaire

50%

### Langue portugaise

\* Vous étudiez le portugais en tant qu'étudiant de...

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous.

- LLCER portugais
- LEA anglais-portugais
- LANSAD
- Autre :

\* Depuis combien de temps étudiez-vous le portugais?

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous.

- Vous commencez cette année.
- 1 an.
- 2 ans
- 3 ans.
- Plus de 3 ans.
- Autre :

\* Pourquoi avez-vous choisi d'étudier le portugais? (plusieurs réponses sont possibles)

Cochez tout ce qui s'applique.

- C'est votre langue maternelle.
- C'est la langue maternelle de vos parents.
- C'est la langue maternelle de vos grands-parents.
- C'est la langue que parlent certains membres de votre famille (autres que parents et grands-parents).
- Vous avez des connaissances qui parlent portugais et souhaitez communiquer avec eux.
- Vous aimez la culture portugaise ou brésilienne et/ou la sonorité de la langue portugaise.
- Vous regardez des films ou écoutez des podcasts en langue portugaise.
- Le portugais est une langue qui ressemble à une langue que vous parlez ou étudiez déjà.
- Pour des raisons professionnelles.
- Vous n'avez pas vraiment eu le choix.
- Autre :

Nous avons, ensuite, demandé comment les étudiants évaluaient leur compréhension et leur production orale, ainsi que leur compréhension et leur production écrite en portugais, sachant que pour les quatre compétences linguistiques, la première option présupposait une très bonne connaissance de la langue portugaise (N1) ; la seconde, une connaissance suffisante (N2) ; la troisième, des notions basiques (N3), et la dernière, l'absence de connaissances en langue portugaise (N4).

Image 4 – troisième groupe de questions de l'enquête (deuxième partie)

Source : questionnaire

\* Comment évaluez-vous votre compréhension orale du portugais?

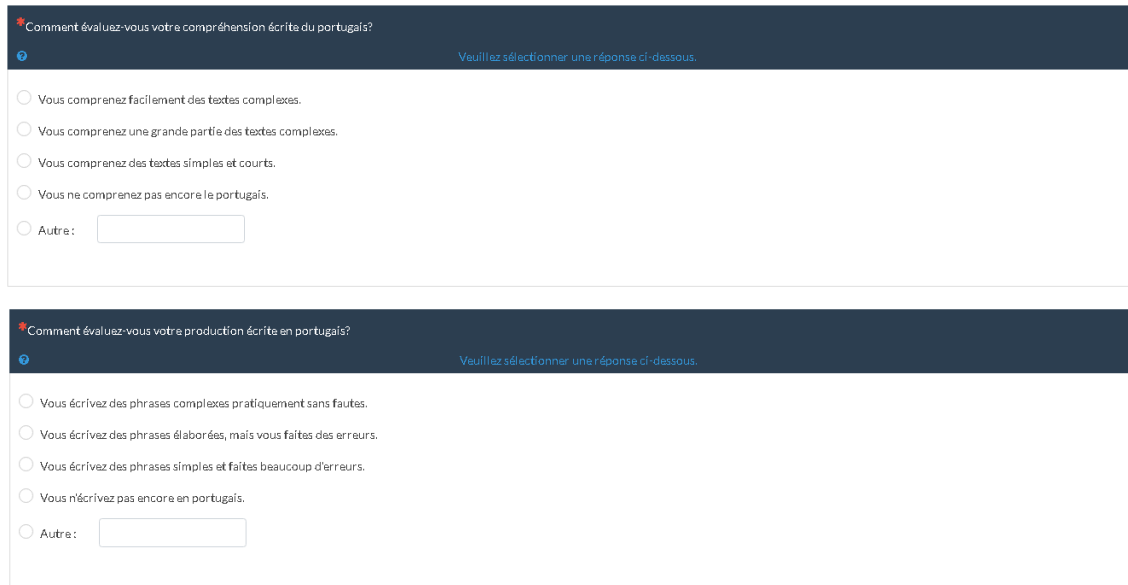
Veillez sélectionner une réponse ci-dessous.

- Vous comprenez tout sans difficulté.
- Vous comprenez la majorité de ce que vous entendez, sauf certains mots ou expressions.
- Vous comprenez le contexte ou certains mots-clés.
- Vous ne comprenez pas encore le portugais.
- Autre :

\* Comment évaluez-vous votre production orale en portugais?

Veillez sélectionner une réponse ci-dessous.

- Vous parlez couramment.
- Vous parlez bien, mais faites quelques erreurs.
- Vous arrivez à communiquer, mais faites beaucoup d'erreurs.
- Vous ne parlez pas encore portugais.
- Autre :



The image shows two screenshots of a survey form. The first screenshot is titled "Comment évaluez-vous votre compréhension écrite du portugais?" and contains five radio button options: "Vous comprenez facilement des textes complexes.", "Vous comprenez une grande partie des textes complexes.", "Vous comprenez des textes simples et courts.", "Vous ne comprenez pas encore le portugais.", and "Autre:" followed by a text input field. The second screenshot is titled "Comment évaluez-vous votre production écrite en portugais?" and contains four radio button options: "Vous écrivez des phrases complexes pratiquement sans fautes.", "Vous écrivez des phrases élaborées, mais vous faites des erreurs.", "Vous écrivez des phrases simples et faites beaucoup d'erreurs.", "Vous n'écrivez pas encore en portugais.", and "Autre:" followed by a text input field. Both screenshots have a dark blue header with the question text and a light blue sub-header with the instruction "Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous."


Le dernier groupe contenait quatre questions concernant les langues parlées ou étudiées. Dans la première question, en rapport avec les langues étudiées, nous avons inclus les langues enseignées à l'Université Rennes 2. Dans les deux questions suivantes, concernant les langues parlées par les étudiants au sein de leur famille et les langues qu'ils parlent couramment, nous avons inclus un maximum de langues pour nous faciliter la tâche lors de l'analyse des données, évitant le plus possible les réponses libres. Ainsi, nous avons inclus des langues officielles de divers pays d'Europe et d'Afrique, aussi bien que des langues régionales et créoles. Pour finir, nous avons demandé aux étudiants qu'ils indiquent combien de langues ils parlent et étudient ou ont étudié.

Image 5 – quatrième groupe de questions de l'enquête

Source : questionnaire


### Langues parlées

**\* Indiquez toutes les langues que vous étudiez ou avez étudiées (plusieurs réponses sont possibles).**

 Cochez tout ce qui s'applique.

- allemand
- anglais
- arabe
- breton
- catalan
- chinois
- espagnol
- gallo
- grec ancien
- grec moderne
- italien
- irlandais
- japonais
- langue des signes
- latin
- portugais
- russe
- Autre:

**\* Quelle(s) langue(s) parlez-vous au sein de votre famille? (plusieurs réponses sont possibles)**

 Cochez tout ce qui s'applique.

- allemand
- alsacien
- anglais
- arabe
- arménien
- basque
- breton
- catalan
- chleuh
- chinois
- coréen
- corse
- créole guadeloupéen
- créole guyanais
- créole martiniquais
- créole réunionnais
- croate
- espagnol
- flamand occidental
- français
- francique lorrain
- francoprovençal
- galicien
- gallo
- gascon
- grec
- hébreu
- japonais
- italien
- kabyle
- langue des signes
- mahorais
- malinké
- mirandais
- néerlandais
- occitan

persan  
 picard  
 polonais  
 portugais  
 pular  
 roumain  
 russe  
 serbe  
 soninké  
 tahitien  
 tchèque  
 turc  
 vietnamien  
 wolof  
 Autre:

**\* Hormis le français, quelle(s) autre(s) langue(s) parlez-vous couramment? (plusieurs réponses sont possibles)**  
Cochez tout ce qui s'applique.

allemand

**\* En tout (français inclus), combien de langues parlez-vous et/ou étudiez-vous?**  
Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous.

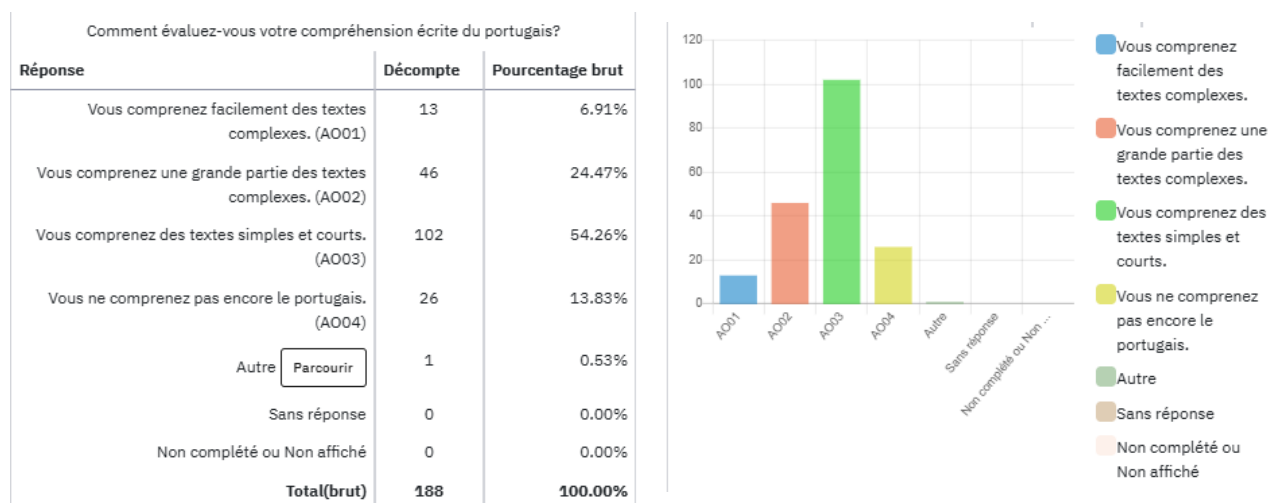
1  
 2  
 3  
 4  
 5  
 6  
 Plus de 6  
 Autre:

### 3.2 L'analyse des données

Après la collecte des données et l'arrêt du questionnaire le 30 octobre 2025, la fonctionnalité « statistiques » de l'application *Limesurvey* nous a présenté les données quantitatives de l'enquête, organisées en tableaux numériques et présentées en diagrammes (image 6), ce qui nous a permis d'avoir une première vision d'ensemble. L'étape suivante a été de procéder au nettoyage des données, en retirant les questionnaires incomplets (qui ne contenaient des réponses qu'aux deux premiers groupes de questions) et ceux qui n'autorisaient pas le traitement des données. Ensuite, nous avons exporté les données vers une feuille de calcul Excel pour pouvoir les observer et les comparer plus facilement.

Image 6 – Exemples de tableau et diagramme de l'application *Limesurvey*

Source : données de l'enquête



Postérieurement, nous avons analysé les réponses contenues dans la catégorie « autre » et les avons ajoutées, dans la mesure du possible, aux éléments de réponse contenus préalablement dans chaque question, car, bien souvent, les réponses « autres » contenaient des précisions qui correspondaient à des éléments de réponse déjà fournis. Par exemple, concernant le choix de la filière, des réponses telles que « LLCER espagnol » ou « choix UEL portugais » ont été intégrées dans la catégorie LANSAD.

Nous avons, ensuite, procédé à l'analyse descriptive des données, en calculant le pourcentage des réponses relativement à l'ensemble de l'échantillon, pour les questions qui ne permettaient qu'une seule réponse. Concernant les autres questions, selon les cas, nous avons considéré le nombre de participants ou la fréquence des réponses, exprimée, elle aussi, en pourcentage. Par exemple, dans le cas des langues parlées par les étudiants – questions qui admettaient aussi plusieurs choix – nous avons considéré le total des étudiants, lorsqu'il s'agissait de la mention à une langue, en particulier, dans le but d'avoir une idée précise du pourcentage d'étudiants parlant chaque langue.

De même, nous avons procédé au croisement manuel des données, en partant de l'observation des tableaux et en comparant certaines variables, comme le choix de la filière et le portugais comme langue d'héritage, entre autres, dans le but d'établir des corrélations entre les réponses. Pour ce faire, nous avons isolé une catégorie d'étudiants, en particulier, dont la

langue d'héritage est le portugais, qui inclut les étudiants ayant répondu qu'ils parlent ou qu'un membre de leur famille parle portugais, que c'est leur langue maternelle ou une des langues parlées au sein de la famille. Pour finir, à partir des objectifs tracés, des questions formulées et du croisement de variables, nous avons proposé une interprétation des résultats.

#### **4 Un melting-pot linguistique**

En premier lieu, il convient de dire que le public universitaire choisissant l'option portugais à l'Université Rennes 2 est composé de 67 %<sup>5</sup> d'étudiants du genre féminin, 32 % du genre masculin et 1 % de non-binaires. Ces données ne sont pas surprenantes, dans la mesure où les femmes, selon un article de l'Observatoire des Inégalités (2025), basé sur les données de la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP) du mois d'août 2024, forment 71 % des filières de Langues, Lettres et Sciences Humaines et constituent une minorité dans les filières les plus valorisées économiquement, comme les écoles d'ingénieurs ou les classes préparatoires aux grandes écoles. Pour ce qui est de l'âge des étudiants, celui-ci se situe entre 17 et 25 ans pour 94 % d'entre eux, alors que seulement 6 % ont entre 26 et 45 ans. En ce qui concerne l'année d'inscription des participants, près de la moitié des étudiants (49 %) sont en première année de licence ; 21 % en deuxième année ; 13 % en troisième année ; 7 % en première année de master et 10 % en deuxième. En général, nous constatons que la tendance est à la baisse pour les inscriptions dans les années d'études qui suivent la première année, tombant à la moitié, dans le cas de la deuxième année de licence et retombant aux deux tiers en troisième année. Ceci suggérant un abandon des études dès les premières années de licence, qui finit par se répercuter sur la longévité des études en général. En effet, nous constatons que presque la moitié des étudiants (49 %) a commencé l'étude du portugais en 2025 ; 23 % l'étudient depuis un an ; 14 % depuis deux ans ; 8 % depuis trois ans et 6 % depuis plus de trois ans. Cependant, en ce qui concerne les masters, la différence du nombre de participants, plus basse en première année, alors qu'ils y sont plus nombreux, est

---

<sup>5</sup> Les pourcentages concernant l'enquête ont été arrondis à l'unité.

probablement due au fait que le questionnaire n'a pu être appliqué présentiellement à tous les étudiants de master (21 sur 53).

Concernant les filières dont sont issus les étudiants de cet échantillon, nous observons que les LEA et les LLCER représentent respectivement 31 % et 18 % des inscriptions, suivies de 7 % en Psychologie et en Information et Communication. Nous constatons, donc, que la quasi-majorité des étudiants de portugais participants (50 %) est spécialiste d'une langue (portugais ou autre) et que 8% d'entre eux sont spécialistes de portugais en filière LLCER et 17 % en LEA, soit près d'un quart des étudiants.

En ce qui concerne les raisons pour lesquelles les étudiants ont choisi le portugais, nous vérifions que les réponses les plus fréquentes sont l'intérêt pour la culture lusophone (24 %)<sup>6</sup>; la ressemblance du portugais avec une langue que les étudiants connaissent déjà (15 %) ; avoir des connaissances qui parlent portugais et souhaiter pouvoir communiquer avec eux (10 %). Pour ce qui est de la ressemblance du portugais avec une autre langue – l'espagnol dont il est le plus proche – nous observons que 77 % des sujets de l'échantillon étudient ou ont étudié l'espagnol. En croisant les variables « langue espagnole » et « ressemblance du portugais avec une autre langue », nous nous sommes rendu compte que 97% des étudiants, qui ont choisi le portugais à cause de sa similitude avec une autre langue, ont déjà étudié l'espagnol. De plus, l'espagnol est étudié par 81 % des étudiants dont le portugais est la langue d'héritage. Dans le même ordre d'idées, en ce qui concerne le choix du portugais pour des raisons professionnelles, 77 % de ceux qui ont manifesté ce choix ont déjà étudié l'espagnol. De même, parmi les filières de spécialistes en portugais, la filière LEA est la plus représentée et celle qui propose un enseignement en contexte professionnel, dont 91% des étudiants ont déjà étudié l'espagnol. Il semble apparaître, ainsi, une certaine cohérence entre l'association des langues portugaise et espagnole et le choix de la future carrière professionnelle.

Pour ce qui des autres raisons qui ont motivé les étudiants à choisir le portugais, nous observons que 23 % d'entre eux ont choisi d'étudier le portugais parce que c'est la langue de leurs grands-parents ; 21 % indiquent que c'est la langue de certains membres de leur famille,

---

<sup>6</sup> Pour l'ensemble des réponses concernant cette question, nous indiquons la fréquence entre parenthèses.

autres que les parents et les grands-parents ; 19 %, celle de leurs parents ; et 13 % des étudiants la désignent comme étant leur « langue maternelle ».

Nous constatons, ainsi, qu'outre la préférence culturelle, le choix académique du portugais semble dépendre aussi de l'héritage familial, culturel et linguistique des étudiants, étant parlé par ceux-ci ou par tous membres confondus de leur famille, ce qui représente, en tout, un taux de 31 %. En outre, le portugais est parlé en contexte familial pour 23 % des étudiants et 14 % d'entre eux affirment dominer la langue portugaise.

En croisant les variables, c'est-à-dire, en observant les réponses des étudiants dont la langue d'héritage est le portugais, nous nous sommes rendu compte que celle-ci paraît être un facteur de motivation qui contribue au choix de la filière. En effet, elle semble l'être surtout pour les étudiants de LLCER portugais, dans la mesure où elle est parlée au sein de la famille de 43 % d'entre eux, 29 % la parlent et c'est la langue d'héritage de 50 %. En ce qui concerne les mêmes variables relatives aux LEA portugais-anglais, nous constatons que les chiffres sont légèrement plus bas : 28 % l'entendent au sein familial, 22 % la parlent et 25% l'ont comme langue d'héritage. Or, pour les étudiants de LANSAD, les résultats sont inférieurs à ceux de LEA, sauf en ce qui concerne la langue d'héritage, un des facteurs qui semble avoir motivé les étudiants non-spécialistes à opter pour le portugais (respectivement, 21 %, 11 % et 36 %).

En outre, nous constatons que ce bagage linguistique semble se maintenir, au fil des générations, pour l'ensemble de ceux qui ont indiqué que le portugais était parlé par eux ou par un membre de leur famille (9 % - grands-parents ; 9 % - autres membres de la famille ; 8 % - parents ; et 6 % - étudiants). En effet, la fréquence de la réponse concernant le portugais comme langue maternelle des grands-parents est légèrement plus élevée que celle des parents, celle des autres membres de la famille ou celle des étudiants eux-mêmes, révélant que les étudiants parlent moins le portugais que leurs parents et ceux-ci, moins que les grands-parents ; aspect qui pourrait rejoindre la tendance à la baisse de l'immigration issue du Portugal en France depuis 2005 (Marrucho, 2024).

Dans le cas des étudiants de l'Université Rennes 2, même si l'origine lusophone de près d'un tiers des étudiants semble être à l'origine du choix de la langue portugaise, nous observons que pour les deux autres tiers la culture lusophone et l'intérêt pour la langue constituent des

facteurs de motivation en soi pour son apprentissage. En effet, 58% des étudiants affirment aimer la langue portugaise et la culture lusophone, 36% l’ont choisi pour sa ressemblance à une autre langue, 24% pour pouvoir communiquer avec des connaissances lusophones et 13% regardent des films ou écoutent de la musique ou des podcasts en portugais. Ce qui n’est pas étonnant, dans la mesure où le portugais est une des langues les plus représentées sur les réseaux sociaux et les plateformes de *streaming*, grâce à des influenceurs comme Alexandre Gaules, qui occupait en novembre 2021, la deuxième place du classement des influenceurs les plus populaires mondialement (Gandra, 2022, p. 129).

Concernant les compétences linguistiques en portugais, comme près de la moitié des étudiants ont commencé le portugais cette année (2025-2026), il n’est pas surprenant que la grande majorité évalue sa compétence linguistique en dessous du niveau 2, comme montré ci-après (tableau 3).

Tableau 3 – Compétences linguistiques en portugais des étudiants de l’Université Rennes 2 en 2025-2026.

Source : données de l’enquête

PORTUGAIS - RENNES 2 - 2025-2026							
COMPÉTENCES LINGUISTIQUES – PORTUGAIS							
Compréhension orale							
<b>N1</b>	10 %	<b>N2</b>	26 %	<b>N3</b>	47 %	<b>N4</b>	17 %
Production orale							
<b>N1</b>	7 %	<b>N2</b>	11 %	<b>N3</b>	38 %	<b>N4</b>	44 %
Compréhension écrite							
<b>N1</b>	7 %	<b>N2</b>	25 %	<b>N3</b>	54 %	<b>N4</b>	14 %
Production écrite							
<b>N1</b>	3 %	<b>N2</b>	15 %	<b>N3</b>	51 %	<b>N4</b>	31 %

En effet, en observant ce tableau, nous constatons que la plupart des étudiants situent leurs compétences linguistiques en portugais entre les niveaux 3 et 4. En ce qui concerne la compréhension orale, près d’un tiers (32%) des étudiants manifestent une bonne ou très bonne compréhension écrite de la langue et un peu plus d’un tiers estiment bien la comprendre, voire très bien (36%). Seulement 17 % d’entre eux affirment ne pas encore comprendre le portugais.

En ce qui concerne les compétences de production orale et écrite en portugais, 82 % des étudiants les situent entre les niveaux 3 et 4. En effet, pour ce qui est de la production orale, seulement 17% des étudiants considèrent parler couramment ou avec une certaine aisance, alors que 83 % estiment faire beaucoup de fautes ou ne pas parler du tout. Le plus frappant, à notre avis, est que la production orale semble poser plus de problèmes que la production écrite, dans la mesure où 31 % des étudiants estiment ne pas arriver à produire des textes écrits, contre 44 % pour la valeur homonyme à l’oral.

Relativement à la production orale, le Baromètre national sur la parole des jeunes, publié en juin 2025, semble expliquer cette démobilitation des jeunes, concernant la prise de parole, par un manque d’aisance en public, qui n’est pas seulement l’apanage des langues étrangères, et qui s’explique par le fait qu’ils soient « peu à l’aise avec les moyens de communication incluant leur image » (Eloquentia, 2025, p. 24), préférant sms et messages vocaux aux autres modes d’expression. En outre, Lhote (2001) observe que « dans la situation de classe, même la plus stéréotypée, l’émotion fait partie de l’acte verbal ». En effet, la prise de parole a un caractère spontané et présuppose, non seulement une préparation, mais des « capacités cognitives, affectives, expressives ainsi que [des] éléments comportementaux » divers, en plus du risque de ne pas être à la hauteur des attentes de son interlocuteur (Lhote, 2001).

En revanche, nous remarquons que les niveaux 4 des différentes compétences linguistiques évaluées par les étudiants ne correspondent pas au pourcentage de 49,2% d’étudiants en première année, car tous les résultats sont inférieurs. Ce qui semble indiquer qu’il y a une connaissance préalable de la langue, vraisemblablement pour les raisons déjà évoquées : le goût pour la culture lusophone, le contact avec des lusophones et la langue portugaise, à travers les médias ; le portugais étant une des langues d’héritage ou étant proche d’une langue connue ou étudiée.

A l’opposé, nous remarquons que les 14 % qui estimaient maîtriser la langue portugaise n’ont pas situé leurs compétences linguistiques aux niveaux les plus élevés. En effet, les résultats du niveau 1 se situent tous en-dessous de 14 % : 10 % en compréhension orale, 7 % en production orale et compréhension écrite et 3 % en production écrite. Lorsque nous

observons les réponses de ces 3 %, il apparaît que ce sont seulement ces mêmes étudiants qui situent toutes leurs compétences linguistiques aux niveaux les plus hauts (5 étudiants au total) – ceux dont le portugais est la langue première parlée en contexte familial.

Par rapport aux autres langues du répertoire linguistique de nos étudiants, nous constatons que les langues d'origine latine étudiées, autres que l'espagnol, comme l'italien ou le latin, concernent respectivement 13 % et 15 % d'entre eux. L'allemand, pour sa part, a été étudié par 14 %, le chinois par 7 % et le japonais par 4%. L'arabe et le breton représentent chacun moins de 3%. Le catalan, le gallo, le grec ancien, le grec moderne, la langue des signes, le suédois, le lingala, le turc, le kurde, le créole (sans spécification), le coréen, le thai et le kichwa sont aussi mentionnés de façon très sporadique.

Pour ce qui est des langues parlées en milieu familial, nous observons que 33% des étudiants sont issus d'un milieu bilingue et 8 % d'un milieu plurilingue, mais la grande majorité (59 %) évolue en milieu monolingue. Si nous comparons les étudiants qui ont le portugais comme langue d'héritage et tous les autres, nous constatons que 61 % des premiers vivent dans un milieu bilingue (49 %) voire plurilingue (12 %), alors que 41% des autres étudiants évoluent dans des milieux bilingues (33 %) ou plurilingues (8 %).

Concernant les lusophones et descendants de lusophones, 64 % d'entre eux entendent le portugais au sein familial et 39 % considèrent qu'ils le maîtrisent. En revanche, aucun des non descendants de lusophone n'affirme le maîtriser ; aspect qui semble révéler que l'héritage linguistique est important dans la maîtrise d'une langue, dans la mesure où une connaissance préalable et un certain bagage linguistique semblent nécessaires pour se considérer locuteur courant. D'ailleurs, nous pouvons faire la même remarque pour ce qui est des langues maîtrisées par l'ensemble des étudiants.

En effet, nous constatons que parmi les langues que les étudiants affirment maîtriser, seules certaines d'entre elles ont fait l'objet d'un apprentissage (par opposition à une acquisition). Le choix des langues semble, donc, révéler l'existence d'un héritage culturel et familial hétéroclite, qui ne correspond pas toujours à un apprentissage scolaire. Effectivement, même si les étudiants parlent l'arabe, le catalan, le franco-provençal, le gallo, la langue des signes, le polonais, le tchèque, le turc, le shindzouani, le wolof, le malgache, un « patois du

Cameroun » et le kurde (chacune, moins de 1% des étudiants) ; les créoles guadeloupéen, martiniquais, guyanais et réunionnais, 5 % ; le mahorais, 4 % ; le lingala, 3 % ; le comorien et le haïtien (1 %), seuls l'arabe, le catalan, le turc, le kurde et le lingala ont été étudiés. Lorsque l'on croise ces variables avec les langues parlées au sein familial, nous observons que les différents créoles (en tout 6 %), le franco-provençal, le gallo, le tchèque, le turc et le kurde (moins de 1% chacune), le mahorais (4 %), le wolof (1 %) sont parlées au sein familial et, effectivement, maîtrisées par les étudiants. Les autres langues parlées en milieu familial sont l'allemand (1 %), l'anglais (10 %), le breton (1 %), l'espagnol (6 %), le flamand occidental (1 %), l'hébreu, l'italien et le tahitien (moins de 1 % chacun).

Pourtant, même si les milieux bilingues ou plurilingues paraissent propices à l'acquisition d'une langue, ni ce facteur ni l'apprentissage en milieu scolaire semblent décisifs pour que les étudiants se considèrent locuteurs d'une langue, probablement pour les raisons évoquées plus haut, concernant le manque d'aisance à l'oral. En effet, si l'ensemble des 188 étudiants a coché un total de 590 langues étudiées, ce chiffre descend à moins de la moitié en ce qui concerne les langues parlées en milieu familial et parlées couramment. Par exemple, dans le cas de l'anglais, même si 98 % des étudiants l'ont étudié, seulement 54 % affirment le parler couramment. La situation est semblable pour l'espagnol : alors que 77 % des étudiants l'ont étudié, seulement 27 % affirment le maîtriser, soit moins de la moitié.

Dans ce contexte, nous observons que 18 % de nos étudiants se considèrent monolingues ; n'existant à ce niveau aucune différence entre les étudiants de milieu familial lusophone et les autres. Le résultat est pratiquement le même lorsqu'il s'agit des bilingues, 54 % pour ceux qui sont originaires de milieux lusophones et 52 % pour les autres. Relativement au plurilinguisme, au total, nous observons légèrement plus de plurilingues chez les étudiants non originaires de milieux lusophones : 30% contre 28% des étudiants dont la langue d'origine est le portugais. En effet, nous observons, surtout chez les premiers, des combinaisons de langues, propres à des milieux plurilingues spécifiques, par exemple, les créoles martiniquais et guadeloupéen ; le mahorais, le shindzouani et l'arabe ; et le turc et le kurde.

Pour finir, nous constatons que le répertoire linguistique des étudiants de portugais de notre université est révélateur d'une grande diversité culturelle et linguistique, car 39 %

affirment utiliser, avoir utilisé ou appris au moins 4 langues ; 11 %, 5 langues ou plus ; 27 %, 3 langues et 16 %, 2 langues. Quant à eux, les étudiants d'origine lusophone semblent accompagner cette tendance et ne présentent pas de différences significatives par rapport aux autres, sauf une légère hausse par rapport à la moyenne, concernant 2 et 3 langues, respectivement 19 % et 33 % ; aspect qui semble révéler une tendance au bilinguisme et au trilinguisme plus accentuée chez les descendants de lusophones. Nous remarquons, cependant, que le taux d'étudiants non descendants de lusophones qui parlent 4 langues est le plus élevé, représentant 40% des étudiants ; aspect qui semble rejoindre ce que nous avons dit précédemment, concernant les origines plurilingues de beaucoup d'entre eux.

### Considérations finales

Lors de cette étude du profil linguistique de nos étudiants, dans laquelle nous avons analysé leur bagage linguistique, leur rapport au portugais – comme option académique et comme langue d'héritage, pour spécialistes et non-spécialistes – et la dimension de leur répertoire linguistique, certaines problématiques ont fini par émerger. En particulier, le fait que la production orale semble poser plus de problèmes aux étudiants que l'écrit rejoint les considérations selon lesquelles l'apprentissage d'une langue semble plus conséquent lorsque cette langue est parlée au sein de la famille et apprise naturellement. Ce qui met en exergue, non seulement le caractère incontournable de l'oralité lors des processus d'enseignement et d'apprentissage d'une langue, mais aussi le besoin de privilégier les « situations naturelles d'énonciation » et de favoriser les pratiques discursives basées sur l'interaction, pour qu'il puisse y avoir une véritable appropriation de la parole de la part des étudiants (Lhote, 2001).

Relativement au répertoire linguistique de nos étudiants, proprement dit, les résultats obtenus révèlent qu'il s'agit d'un véritable *melting pot*, sûrement, le contre-coup des différents mouvements migratoires vers la France depuis les Territoires d'Outre-mer, entre autres. D'ailleurs, nos étudiants, étant, comme nous l'avons vu, en majorité, issus de filières linguistiques et spécialistes de langues (portugais et autres), semblent manifester une certaine appétence pour un apprentissage plurilingue ; ce qui n'est pas une coïncidence, ni un heureux

hasard, mais plutôt une compétence qui s’acquiert au fil du temps, dans la mesure où « les langues jouent des rôles importants comme support de l’apprentissage de nouvelles langues » (Moore, 2006, p. 68). L’évolution en milieu plurilingue et un répertoire linguistique conséquent leur permet de « déplo[yer] l’éventail des possibilités communicatives » (Moore, 2006, p.199) et de développer des compétences métalinguistiques transversales à plusieurs langues. Un « capital rare » (Moore, 2006, p.70-71) et d’une valeur incalculable, qui doit être valorisé et sur lequel il faut miser didactiquement, comme le proposent Auger & Le Pichon-Vorstman (2021).

À ce propos, l’article de Cummins (1976), qui s’est penché sur la contradiction entre diverses études qui, assimilaient, d’un côté, le bilinguisme à des niveaux plus bas de performance cognitive et, d’un autre, à une accélération des processus de développement cognitif, a ouvert la voie à d’autres chercheurs, comme Moore (2006) ou Auger & Le Pichon-Vorstman (2021), qui ont étudié le rapport entre le plurilinguisme/multilinguisme et l’enseignement des langues, consolidant l’importance des langues « maternelles ». Celles-ci doivent être vues comme des « ponts » et, non, comme des barrières à l’apprentissage, car elles rendent possible le développement de stratégies de « translangage » (Auger & Le Pichon-Vorstman, 2021, p.84).

De ce fait, selon Auger & Le Pichon-Vorstman (2021, p.36), lorsque la langue familiale de l’élève est valorisée tant par la famille comme par l’école (bilinguisme additif) « l’enfant peut se développer émotionnellement et cognitivement. Dans le cas contraire, le développement scolaire de l’enfant risque d’en souffrir ». En outre, les contextes plurilingues sont essentiels, dans la mesure où ils sont propices au déploiement de la « conscience métacognitive des élèves » (Auger & Le Pichon-Vorstman, 2021, p.36).

Dans cet ordre d’idées, il semble que plus on apprend de langues plus on acquiert de compétences linguistiques et plus celles-ci se développent. Effectivement, la variété des répertoires, qui sont bien plus qu’un simple « cumul de compétences dans des langues qui se côtoient », constitue un support à l’apprentissage de nouvelles langues et « favorise [...] les processus de transfert des savoir-faire » (Moore, 2006, 129). Ces compétences dynamiques permettent un mouvement de « fertilisation entre les langues » (Moore, 2006, p. 198), c’est-à-dire le développement de stratégies d’intercompréhension et de résolution de problèmes.

À l'Université Rennes 2, le portugais, en contexte plurilingue, comme langue d'option et langue d'héritage, constitue un tremplin vers d'autres langues et continue à s'affirmer grâce à ses racines culturelles, familiales et linguistiques bien implantées. En outre, la langue portugaise s'impose comme une langue incontournable des échanges mondiaux, élargissant sa portée internationale, si on juge par l'existence de protocoles de collaboration entre la France et les institutions lusophones, mais aussi par l'intérêt que nos étudiants portent à la culture lusophone, conscients de l'importance du portugais dans le monde et de sa présence croissante dans les médias, en particulier, celle d'influenceurs lusophones sur les réseaux sociaux et les plateformes de *streaming* (Gandra, 2022, p. 129), qui témoignent de son internationalisation croissante.

## Références

AUGER, Nathalie ; Le PICHON-VORSTMAN, Emmanuelle. *Défis et richesses des classes multilingues* : construire des ponts entre les cultures. Paris, Sciences humaines, 2021.

BEAUCHEMIN, Cris ; HAMEL, Christelle ; SIMON, Patrick. Les pratiques linguistiques : langues apportées et langues transmises (chap. 4). *Trajectoires et origines*. Paris, Ined Éditions, 2016. Accessible sur : <https://books.openedition.org/ined/676>. Accès le : 18/12/2025.

BENZAOU, Anissa ; MEULLEMAN, Machteld. La transmission des langues d'origine dans les familles récemment immigrées en France : pour une prise en compte de l'héritage plurilingue. *Appropriations et pratiques de la diversité linguistique et culturelle en Europe - Erwerb und Praxis sprachlicher und kultureller Vielfalt in Europa*. Mannheim Conference Series, pp. 61-84., 2023. Disponible sur : <https://hal.science/hal-04311393/document>. Accès le : 3/10/2025.

CAMPUS FRANCE. Nouvelle édition du Focus Brésil. Paris, *Campus France*, République Française, 2025. Disponible sur : <https://www.campusfrance.org/fr/nouvelle-edition-du-focus-bresil>. Accès le : 12/03/2026.

COMBLAIN, Annick. *Bilinguisme et apprentissage précoce des langues* : entre idées reçues et fausses croyances. Liège, Presses Universitaires de Liège, 2023.

CUMMINS, James. The influence of bilingualism on cognitive growth : a synthesis of research findings and explanatory hypotheses. *Bilingual Education Project*. Toronto, Ontario Institute for studies in Education, avril 1976. Disponible sur : <https://files.eric.ed.gov/fulltext/ED125311.pdf> . Accès le : 15/11/2025.

CONSEIL DE L'EUROPE. *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Strasbourg, Unité des politiques linguistiques, 2001.

CONSEIL DE L'EUROPE. *Répertoire linguistique*. Strasbourg, Unité des politiques linguistiques, Projet ILMA, 2025. Disponible sur : [www.coe.int/lang-migrants/fr](http://www.coe.int/lang-migrants/fr). Accès le : 11/10/2025.

DERMIDACHE, Hamida. *Langue maternelle, langue d'héritage, langue seconde : acquisition et apprentissage*. Nantes, Universités populaires du Pays Yonnais, 24 mars 2022 (conférence). Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=BMjvmgnVGaw>. Accès le : 3/10/2025.

DIVISÃO DOS PAÍSES DE LÍNGUA PORTUGUESA (DPLG). *Navegar é preciso, viver não é preciso*. Brasília, Instituto Brasileiro de Geografia e estatística. Disponible sur: <https://dplpng.ibge.gov.br/>. Accès le : 16/10/2025.

ELOQUENTIA. *Jeunesse et expression orale : baromètre 2025*. Eloquentia, 2025. Disponible sur : <https://www.opinion-way.com/wp-content/uploads/2025/06/OpinionWay-pour-Eloquentia-Barometre-jeunesse-et-expression-orale-2025-Juin-2025.pdf>. Accès le 19/12/2025.

MACRON, Emmanuel. *Discours de Emmanuel Macron – Visite d'État au Portugal*. Paris, Élysée, 28 février 2025. Disponible sur : <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2025/02/28/visite-detat-au-portugal-deuxieme-journee-a-porto>. Accès le : 12/03/2026.

GANDRA, Aline de Almeida. *Português como língua internacional: a urgência de uma língua pluricêntrica*. *Revista de estudos portugueses língua internacional*. Rio de Janeiro, vol. 2, nº 2, pp. 122-134, juillet / décembre 2022. Disponible sur: <https://www.e-publicacoes.uerj.br/repli/article/view/63926>. Accès le : 06/01/2026.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES (INSEE). *L'essentiel sur... les immigrés et les étrangers*. Paris, Ministère de l'Économie et des finances, 2024. Disponible sur : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3633212#tableau-infographie>. Accès le : 6/11/2025.

ISHIKAWA, Fumiya. *Impact des motivations sur le développement de la L2 en interaction didactique : représentations en français langue étrangère*. *Lidil*. Grenoble, UGA, 40, 2009. Disponible sur: [https://doi.org/10.4000/lidil.2919](http://https://doi.org/10.4000/lidil.2919). Accès le : 19/12/2025.

LHOTE, Élisabeth. *Pour une didactologie de l'oralité*. *Éla, Études de linguistique appliquée*. Paris, Klincksieck, vol. 3, nº 123-124, pp. 445-453, 2001. Disponible sur : <https://doi.org/10.3917/ela.123.0445>. Accès le : 06/01/2026.

LOPOLO, Olga ; BIENATI, Arianna ; FREY, Jennifer-Carmen ; GLAZNIEKS Aivars ; SPINA, Stefania. *Categorising speakers' language background : Theoretical assumptions and methodological challenges for learner corpus research*. *Research methods in applied linguistics*. Hong Kong,

Elsevier, Vol. 4, 2025. Disponible sur : <https://doi.org/10.1016/j.rmal.2024.100170>. Accès le : 18/12/2025.

MATHIEU-JOB, M. La langue maternelle : une fausse évidence. *Y a-t-il une langue maternelle?* : Ce que disent les écritures francophones. Paris, Hermann, pp. 21-65, 2022. Disponible sur : <https://shs-cairn-info.distant.bu.univ-rennes2.fr/y-a-t-il-une-langue-maternelle--9791037020123-page-21?lang=fr>. Accès le : 9/10/2025.

MOORE, Danièle. *Plurilinguismes et école*. Langues et apprentissages des langues (col.). Paris, Editions Didier, 2006.

MARRUCHO, António. Un certain portrait de l'émigration portugaise et de l'immigration portugaise en France. *Luso Jornal* (Edition en ligne). LusoJornal Editions SAS, 6 août 2024. <https://lusojornal.com/un-certain-portrait-de-lemigration-portugaise-et-de-limmigration-portugaise-en-france/>. Accès le : 6/11/2025.

MELO-PFEIFER, Sílvia; SOUZA, Ana. Português como Língua de herança: uma perspectiva pluricêntrica do processo de ensino e aprendizagem. *Estudos linguísticos e literários*. Bahia, Universidade federal da Bahia, nº 73, pp. 380-406, 2022.

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION (MCC). Pratiques, usages et consommations. *Chiffres clés, statistiques de la culture et de la communication 2022*. Paris, Ministère de la Culture – DEPS, pp. 140-164, 2022. Disponible sur : <https://shs.cairn.info/chiffres-cles-statistiques-de-la-culture-2022--9782111410213-page-140?lang=fr>. Accès le : 16/10/2025.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (MEN). Europe et International. Paris, Ministère de l'Éducation nationale, 2026. Disponible sur : <https://www.education.gouv.fr/europe-et-international-41486>. Accès le : 12/03/2026.

OBSERVATOIRE DES INEGALITES. *Les femmes devancent les hommes dans l'enseignement supérieur, mais pas dans les filières les plus valorisées*. Observatoire des Inégalités. Tours, 6 mai 2025. Disponible sur : <https://www.inegalites.fr/etudes-superieures-selon-le-sexe>. Accès le : 30/10/2025.